

Mais elle n'est pas morte tout entière. Dans le fils qui lui a succédé sur le trône, nous avons salué avec joie l'héritier non seulement de sa puissance, mais encore de ses hautes et nobles qualités. Vous nous apportez, Altesse Royale, dans votre personne, avec le souvenir de la Gracieuse Souveraine que nous pleurons, l'image vivante du Prince illustre qui vient de recueillir son immense héritage. Il n'est donc pas étonnant que notre peuple vous acclame avec transport et s'apprête à vous tracer comme une voie triomphale sur les rives de notre grand fleuve.

L'Eglise de Québec entre volontiers dans ces sentiments d'allégresse, et il nous est particulièrement agréable de venir ici, en son nom, offrir à Votre Altesse Royale l'expression des plus respectueux hommages et lui souhaiter la plus cordiale bienvenue.

En remplissant ce devoir, nous sommes sûrs de rester fidèles aux traditions de cette Eglise et au véritable esprit qui l'anime.

L'histoire de notre pays démontre jusqu'à l'évidence qu'à l'Eglise Catholique revient l'honneur d'avoir créé entre le trône d'Angleterre et le peuple canadien-français des liens solides que ni les malheurs ni les séductions n'ont pu rompre. La force des armes avait pu conquérir le pays et soumettre les corps; pour maîtriser les âmes, pour faire entrer les esprits et les cœurs dans la voie d'une obéissance respectueuse et fidèle, pour faire germer, à travers les souvenirs d'un passé toujours cher, la plante vivace d'une inébranlable loyauté au pouvoir nouveau, il ne fallait rien moins que l'autorité douce et forte de l'Eglise. Et tous ceux qui ont lu notre histoire savent avec quelle merveilleuse efficacité elle s'est employée à cette œuvre d'apaisement, d'ordre et de loyale subordination.

Il n'est pas aisé, aujourd'hui, de contester la loyauté du peuple canadien-français. Des événements récents ont fourni à nos compatriotes l'occasion de montrer jusqu'à quelles extrémités ils pouvaient pousser l'affirmation de ce sentiment. Les dangers affrontés, le sang répandu, la vie sacrifiée sont des témoignages bien plus éloquents que tous les discours, et dont la sincérité ne saurait être mise en doute.

L'Eglise Catholique revendique à bon droit l'honneur d'avoir fait naître et d'entretenir ces sentiments de loyauté. Pour ses enfants, religion et patrie sont deux choses inséparables. Ils